

Inter
Art actuel



Présentation

Number 70, Summer 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46301ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1998). Présentation. *Inter*, (70), 1–1.

INTER, 20 ans d'histoire • Richard MARTEL	2
Pansémiotique	
Dog in God • Lafcadio MORTIMER	6
C'est pas la fin du monde. Essai de pansémiotique INTER activée • Bruno DUVAL	9
Les jardins du château de Versailles • Lafcadio MORTIMER	12
Les artistes et la ville	
La restauration des Ha ! Ha ! par Jean-Jules Soucy... le ville penseur • Diane-Jocelyne CÔTÉ	16
[Les Ateliers convertibles :] Le travail de rue n'est-il pas toujours un peu singulier ? • Suzanne JOLY	20
Rome-O- et Joliette : un forum sur la ville • Sylvette BABIN	21
Le Pari(s) artistique [extraits]. Quelques rues de Paris renommées par • Alain SNYERS	25
Denys 1 ^{er} , roi de l'Anse • Yvon BERNIER	26
De la logique de l'État à la logique de la ville • Julien BLAINE	28
Apesanteur • Gisèle TRUDEL	30
Bagage culturel [projet <i>En Route</i> , Belfast/Territoires nomades] • Brian KENNEDY	31
Banalyse	
Préambule	32
Bureau des inspections banalytiques : Première assemblée des inspecteurs de la Mission 70	33
Mission 70 • Michel GUET	34
La deuxième campagne • Pierre BAZANTAY et Yves HÉLIAS	35
Le Lieu, centre en art actuel	
[Collectif Inter/Le Lieu] L'activité énonciatrice de l'installation : perspectives • Johann SAINT-AMOUR	38
[Michel Saint-Onge] L'Œil est... processus sculptural • Richard MARTEL	40
[Joël Hubaut] La conséquence dans le spectre des stéréotypes ; La manœuvre • Richard MARTEL	42
Site C.L.O.M. Epidemik (contre l'ordre moral) • Joël HUBAUT	44
Artiologie	
Doc. Art. Courbe F., artiologue • François COURBE	46
Arts visuels événements infos	
[Biennale de La Havane :] Mémoires collectives • Ibis HERNANDEZ ABASCAL et Margarita SANCHEZ PRIETO	48
[Au Nom de la Terre (Alma) :] Une collaboration qui relève du grand art • Magella PARADIS	51
De la parole à l'acte, un art engagé dans une réalité substantielle • Madeleine DORÉ	51
Soirée de performances • Agnès TREMBLAY	55
[Carleton] Barrachoa, là où les artistes choisissent • Françoise CHARRON	56
[Edward Pien, Sonia Robertson] Fantômes angoissants et Capteur de rêves géant • Guy SIOUI DURAND	58
[Claudie Gagnon] La chèvre et le chou suite • Mariette BOUILLET	60
[Carole Wagner] Cyclicités : de quelques formes solaires de l'Idée de donner corps au penser • Michel GUAY ...	62
Le 1 000 035 ^e Anniversaire de l'Art : à Périgueux (par Michel COLLET) • à Québec • à Chicoutimi	63
Être ange de l'art • Charles DREYFUS	64
Regard sur la relève du cinéma québécois • Martin BROUARD	64
Reçus au Lieu	65
Effet de Lieu • Esther Ferrer • György Galantai • 10 th Cracovian Meeting • Manifesta 2 • Erratum #1 • Jerzy Beres • La Muse Gueule • Art & Culture • Art Le Sabord • Dock(s)/Alire • L'été du déluge • Neige sur Neige • Deuxième mort du Temps fou	65
Chronique de l'Abominable Homme des Lettres • Jean-Claude GAGNON	69

Marquer les 20 ans d'INTER, c'est faire une ponctuation dans une phrase inachevée. Pour permettre un aparté pour rappeler la nécessité de se positionner. Pour rappeler que tout reste à faire à mesure que se déplacent les rapports de pouvoir et que l'art et la poésie cherchent toujours à émerger ailleurs que dans les boccas qu'on leur prévoit. Avoir 20 ans n'inspire rien de commémoratif à une revue qui ne compte pas pour premier objectif la sédentarité. L'idée de base de la fondation de la revue titrant *Intervention*, on ne peut dissocier la revue devenue INTER, du contexte socio-politique de production de sens et des conditions d'opérationnalité des artistes, des penseurs et des situations. Au moment où on parle de commémoration de Mai 68, INTER pose sur ses vingt ans un regard obligé. Pour susciter un regard autre sur le fait de publier. Pour susciter l'implication de nouvelles plumes, de nouveaux lecteurs. Pour mieux travailler à déterminer le présent en rappelant les glissements des rapports de pouvoir et d'intérêt entretenus autour du pouvoir de l'art et de la poésie. Retour obligé sur certaines notions, certains concepts usés par les modes ou évités ou évités, c'est selon, aux fins de nivellement des industries culturelles. Parce que des mots comme solidarité peuvent sonner creux, ou naïfs, parce que la notion d'engagement, sonne comme passéiste, comme si l'engagement devait se traduire par les mêmes gestes répétés, ou si par paresse la vigilance devait arrêter de se nommer pour se distancer de tel ou tel modèles. Parce qu'il peut paraître anodin de parler de la nécessité de la prise en charge de leurs discours par les artistes eux-mêmes, alors qu'après plus de 20 ans d'autogestion, et que le modèle ait, on l'observe ici du moins, changé les façons de faire et teinté l'activité des musées, on en revienne au modèle du commissaire agissant comme intermédiaire entre des entrepreneurs et des artistes. Anodin de parler de nécessité de se regrouper alors que le regroupement semble maintenant plus rattaché à une structure de représentation administrative et que la notion de centre d'artistes semble acquise au point de produire un modèle susceptible de se confortabiliser dans un parallélisme consommé. Alain FINKIELKRAUT en entrevue radio disait que mai 68 l'avait marqué surtout par la façon qu'il y avait expérimentée d'être dans la ville (le reste dit-il étant de la glue). La ville, prise par les manifestants était alors devenue autre chose. Un lieu d'agissement, un lieu où être, où se positionner. La ville agitée par les citoyens le temps d'un temps déterminé par tout sauf le productivisme et l'ordre. Ceci reste à faire et à renouveler au moment de l'obsession de la globalisation et de l'abstraction des pouvoirs qui se raffinent et excluent de plus en plus presque une majorité de citoyens dits du monde. INTER porte en filigrane, la mouvance des tensions des rapports éthique et politique dans l'art, le désir porteur d'émancipation et la non contenabilité poétique ; l'histoire étant un exercice de responsabilité subjective. INTER n'a pas une histoire. INTER c'est une histoire d'histoire(s). INTER a l'histoire de ses pages qui ont accueilli jusqu'ici plus de 1000 auteurs et collaborateurs, l'histoire de protagonistes, qui y injectent des propositions, des concepts et y impriment des risques, l'histoire des réseaux d'affinités qui se tissent dans des nécessités solidaires. INTER a toujours à l'œil les déterminismes ambiants qui conditionnent la pratique en voulant la soutenir. Délicat partage entre l'affirmation constante de la nécessité du soutien financier aux pratiques et attitudes d'art non rentables, et la réserve constante face aux ingérences et aux censures administratives inconscientes mais inhérentes à tous processus technobureaucratiques. Les stratégies, méthodologies et discours se meuvent plus vite que leur officialisation et cherchent à être déjà ailleurs quand on les cherchera à (les mettre à) leur place. Parce qu'ils déterminent leur place en prenant position, les pratiques émancipatoires ne sont pas transhistoriques et leurs attitudes ne sont pas transférables ou applicables en dehors de leurs modes d'investigation. Ou alors on en prend les contours et on en fait une mode, un ersatz, et idéalement on y affecte un programme de bourse correspondant pour prévoir la relève. En 1998, c'est une institution comme le Musée du Québec, qui propose une exposition dite d'art engagé tandis que le Banff Centre propose une résidence sur l'art politique pour dix semaines, au coût de 5 500 \$ INTER est dans les interstices de la fougue (a)charnée. 20 ans d'INTER auront vu deux référendums portant sur l'autodétermination québécoise, la consolidation des centres d'artistes et la prolifération d'événements d'art. Le présent numéro propose la pansémiotique et la banalyse comme pistes d'appréhension du présent et de l'histoire et montrent des stratégies d'artistes qui tâtent du côté du pouvoir de la ville. Mais d'abord une incursion dans la mémoire d'INTER par Richard MARTEL. [natp•ndlr]

• INTER art actuel. Numéro 70, été 1998. **Adjointe à la rédaction :** Nadia MORIN • **Réseau :** Charles DREYFUS, Paris • **Collaborations :** Sylvette BABIN, Pierre BAZANTAY, Yvon BERNIER, Julien BLAINE, Mariette BOUILLET, Martin BROUARD, Françoise CHARRON, Michel COLLET, Diane-Jocelyne CÔTÉ, François COURBE, Charles DREYFUS, Madeleine DORÉ, Bruno DUVAL, Michel GUAY, Michel GUET, Yves HÉLIAS, Ibis HERNANDEZ ABASCAL, Joël HUBAUT, Suzanne JOLY, Brian KENNEDY, Richard MARTEL, Lafcadio MORTIMER, naDm, Magella PARADIS, Johann SAINT-AMOUR, Margarita SANCHEZ PRIETO, Guy SIOUI DURAND, Alain SNYERS, Agnès TREMBLAY, Gisèle TRUDEL • **Photos et images :** François BERGERON, Catalyst Arts, Bruno DUVAL, Claudie GAGNON, Louis JACOB, Richard MARTEL, Montagne Froide, Sylvain MOREAU, Eva QUINTAS, Sonia ROBERTSON, Jean-Jules SOUCY, Gisèle TRUDEL, Carole WAGNER • **Traduction :** Jacques BONALDI, Annie OUELLET • **Lecture et correction :** Nadia MORIN, Nathalie PERREAULT • **Saisie :** Jocelyne GAGNON • **Conception et réalisation graphiques, éditique :** Nathalie PERREAULT • **Couverture :** Joël HUBAUT, *Flag-Ada Blues*. Ph. : François BERGERON.